



LA CULTURE À SEPT-ÎLES | PORTRAIT

Andréanne Roy

Graphiste et travailleuse culturelle

Entrevue réalisée en mars 2021



D'où venez-vous et depuis combien de temps habitez-vous Sept-Îles?

Je suis originaire de Saint-Jean-Port-Joli, une petite municipalité nichée sur le bord du fleuve Saint-Laurent, dans la région de Chaudière-Appalaches. J'ai habité 5 ans dans la ville de Québec durant mes études, puis j'ai migré vers Sept-Îles pour y

suivre mon amoureux. Quel dépaysement! Comme plusieurs, nous nous y rendions pour on ne savait combien de temps... Nous y habitons depuis 2013.

Crédit photo : Joanie Jacques

Quel est votre parcours académique?

J'ai commencé mes études post-secondaires en Techniques de santé animale (qui l'eût cru?!). Mauvaise branche... je me reprends un an plus tard, en 2008, en Arts et lettres, profil Création multimédia au Collège Mérici. Ah! Voilà! Mon intérêt pour l'évènementiel y naît et je m'implique alors auprès de l'équipe technique du Collège. Je me spécialise ensuite de Design graphique à l'Université Laval, de 2010 à 2013.

Quel est votre emploi actuel?

J'ai deux chapeaux : je suis graphiste chez une entreprise privée de Sept-Îles à l'année et je suis également coordonnatrice générale du CINÉSEPT, le Festival du film de Sept-Îles. J'ai une grande chance de pouvoir combiner les deux.

Quel est votre plus grand défi comme travailleuse culturelle en région?

Le principal défi vient du fait que nos ressources sont restreintes. Notre éloignement des grands centres peut parfois réduire nos possibilités et notre population limitée nous rend plus difficile le recrutement de bénévoles d'année en année. Ceci dit, on retrouve chez nous des gens hyper débrouillards, généreux et passionnés sur qui on peut compter. Les équipes sont peut-être petites mais elles sont solides. On fait de petits miracles à chaque année!

Un projet comme vous aimeriez développer avec CINÉSEPT?

CINÉSEPT est déjà sur une belle lancée avec la nouvelle identité visuelle dévoilée lors de la 30^e édition en janvier 2020, ainsi que par les projets qui naissent ou se développent à chaque édition. Il est certain que l'incertitude que nous vivons depuis mars 2020 est un

immense défi. Mais dès que nous retrouverons une plus grande confiance en l'avenir, je souhaite que CINÉSEPT continue son développement, en se taillant une place sur l'échiquier des festivals de cinéma québécois et en étendant sa notoriété. Il est certain que ce travail ne pourra se faire sans l'agrandissement de l'équipe en poste, donc par l'ajout éventuel d'une 2^e ressource humaine. J'espère que CINÉSEPT continuera de tenter de nouvelles expériences à chaque année, pour surprendre son public et développer, lentement mais sûrement, son plein potentiel.

Quelle est votre définition de la culture?

La culture est comme une multitude de fenêtres qui nous permettent de respirer et de s'évader. C'est également une multitude d'occasions de se rassembler en communauté pour vivre à l'unisson nos intérêts communs : un concert, un film, le vernissage d'une nouvelle exposition, etc. Ça ajoute de la couleur dans nos vies. Sans la culture, la vie est bien plus triste. Vivement la réouverture de nos lieux culturels!

Si vous aviez à décrire la culture à Sept-Îles en trois mots, ça serait quoi?

Adaptation, distinction, opportunités

Une anecdote intéressante?

Il ne se passe pas une édition du Festival sans qu'une tempête de neige ne survienne! En 2019, un mercredi soir, une grosse bordée de neige est tombée très rapidement et a forcé la fermeture du cinéma pour le reste de la soirée. Nous avons laissé jouer les films qui avaient commencé avant que nous prenions cette décision. Par contre, les cinéphiles qui avaient choisi de visionner *Le poirier sauvage*, un long film turc de 3h, ont eu toute une surprise en sortant de leur salle pour voir un cinéma complètement vide, avec presque toutes les lumières éteintes, un seul bénévole encore présent... Ils ont vite compris ce qui se passait en sortant dehors! Ouf!

Quel est votre coup de cœur culturel des dernières années ?

Côté cinéma, *Nomadland* a été une belle découverte, tout comme *Je m'appelle humain* ou encore *La déesse des mouches à feu*. En littérature, *Em* de Kim Thúy et *Ta mort à moi* de David Goudreault m'ont particulièrement touchée. Mentions spéciales à la savoureuse série *Appelez mon agent* et à la nouvelle Librairie Cote-Nord, spacieuse et invitante... et à deux pas de la maison!

